

LE JOUR ET LA NUIT

de Corinne Albaut



Frontières

Quand on se dit « bonjour »
Que les enfants courent
Vers l'école pour
Jouer dans la cour
C'est le jour.

Quand la lune luit
Que les chats sont gris
Qu'on est dans le lit
Au calme et sans bruit
C'est la nuit.

JE VOYAGE

de Fabienne Berthomier



Frontières

Je m'ennuie ici, j'ai décidé de voyager
Je prends mes valises et mon short
kaki.

Me voilà dans l'avion pour l'Australie.
Que les kangourous sautent haut !
Je prends mes valises et ma lampe
électrique.

Me voilà dans le bateau pour
l'Amérique.

Que les bisons sont bougons !
Je prends mes valises et mes bougies.

Me voilà dans le train pour l'Asie.
Que les tigres sont méchants !

Je prends mes jambes à mon cou
Me voilà en camion pour Tombouctou.

RÊVE

de Anne-Marie Chapouton



Frontières

J'ai fait un ruisseau
Avec mes rêves.
Avec mon rire,
J'ai fait le soleil.
Avec des mots magiques,
J'ai fait un petit pont sur
l'eau
et j'ai traversé le ruisseau.

LES OISEAUX

PERDUS

de Maurice Carême



Frontières

Le matin compte ses oiseaux
Et ne retrouve pas son compte.

Il manque aujourd'hui trois moineaux,
Un pinson et quatre colombes.

Ils ont volé si haut, la nuit,
Volé si haut, les étourdis,

Qu'à l'aube ils n'ont plus trouvé trace
De notre terre dans l'espace.

Pourvu qu'une étoile filante
Les prenne sur sa queue brillante

Et les ramène ! Il fait si doux
Quand les oiseaux chantent pour nous.

COMPTINES DES SIX CONTINENTS

De Bernard Lorraine



Frontières

Sur le dos d'une antilope
Je fais le tour de l'Afrique.
Sur le dos d'une bourrique
Je fais le tour de l'Europe.
À dos de yack qui galope
Le tour de l'immense Asie.
Sur le dos d'un poisson-scie
Le tour de l'Océanie.
Sur la vigogne au poil doux
Le tour des deux Amérique.
Sur le dos d'un manchot,
Je traverse l'Antarctique.

HEUREUX QUI COMME ULYSSE A FAIT UN BEAU VOYAGE

de Joachim du Bellay



Frontières

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loir gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

PARTOUT

de Alain Serres



Frontières

Je suis un enfant de partout
un enfant de Paris, de Cotonou,
un enfant de l'ombre des montagnes
des plis rouges d'un pagne.
Je suis un enfant des nids de moineaux,
de Mulhouse, de Baltimore,
des petits bateaux de la baie de Rio
et pire encore
je suis un enfant de quelque part
né de l'amour entre la chance
et le hasard.
Un enfant avec un nom,
un prénom,
mais un enfant qu'on appelle Terrien
parce que, sans moi,
cette planète n'est rien.

LA PORTE

de Dane Zajc



Frontières

Derrière la grande porte, il y a une autre porte.
Derrière cette autre porte, il y a encore une porte.
Plus petite.
Derrière la petite porte, il y a encore une porte.
Encore plus petite.
Derrière la porte encore plus petite, il y a encore une
porte. C'est la plus petite.
Derrière la plus petite porte, il y a encore une porte.
Cette porte, c'est une portière.
Derrière la portière, il y a un jardin.
Dans le jardin, il y a un plus petit jardin.
Dans le petit jardin, il y a un jardin encore plus petit.
Dans le jardin encore plus petit, il y a le plus petit
jardin.
Dans le plus petit jardin, il y a un jardinet.
Dans le jardinet, il y a une fleur. Une seule,
parfumée.
Cette fleur est pour toi. La plus belle et la plus
grande.

LA PORTE

d'Elie Ayache



Frontières

Entrée ou sortie ? Bienvenue ou au revoir ?
Ouvverte le jour mais fermée le soir
Au seuil ou sur le pas, l'œil pour décider...
Le sort est scellé d'un tour de poignée

Très souvent toutes se ressemblent
Celles qui séparent comme celles qui rassemblent
Battante ou dérobée, en métal ou bois dur
Fermée sur le passé ouverte sur le futur

Frappez et on vous ouvrira dit le Prêcheur
Sonnez deux fois précisez-on au Facteur
NE PAS DERANGER ! Demande le client de la 17
ATTENTION AU CHIEN ! Prévient la petite affichette

Parfois l'oreille s'y colle pour percer le secret
D'un chuchotement que l'on voulait discret
Un petit mot glissé par le dessous
Rappelle à l'absent un prochain rendez-vous

Peu importe ce que la rumeur colporte
Le vent de mon indifférence l'emporte
Seuls l'amour et l'amitié m'apportent
Le désir irrépressible de leur ouvrir ma porte.

LA FENETRE

de Anne-Marie Kegels



Frontières

Pour les autres, pour les passants,
tu es simplement la fenêtre.
Pour moi qui t'aime du dedans
tu es ma plus profonde fête.

Celle qui accroît le regard
et limite chaque nuage,
la gardienne du paysage
où je viens me perdre le soir.

J'ai le monde sous mes paupières
mon front à ta vitre appuyé
et tu es glissante lisière
sur le bord de l'illimité.

Reste ma soeur très patiente,
fais-moi l'aumône d'un oiseau,
redis-moi les paroles lentes
de cet horizon sans défaut.

Et posée entre ciel et terre
sois ce chemin aérien
près duquel doucement je viens
apaiser ma faim de lumière.

Mission Éducation Artistique et Culturelle

Direction des services départementaux
de l'Éducation Nationale
Premier degré
www.dsden76.ac-normandie.fr



TRAPEZE

d'Eugène Guillevic



Frontières

Les poèmes offerts aux élèves des écoles maternelles et élémentaires de Seine-Maritime du 20 au 24 mars

dans le cadre du
Printemps des Poètes
sur le thème « Frontières »

Qui mieux que moi
Parle surface pure et simple ?
Qui mieux que moi
Ne parle de rien d'autre ?
Ainsi j'invite
À parcourir,
À demeurer,
À longer, si l'on veut,
mes bords,
À voir plus loin
S'il y a quelque chose à voir.

EN SORTANT DE L'ÉCOLE de Jacques Prévert



Frontières

En sortant de l'école
nous avons rencontré
un grand chemin de fer
qui nous a emmenés
tout autour de la terre
dans un wagon doré

Tout autour de la terre
nous avons rencontré
la mer qui se promenait
avec tous ses coquillages
ses îles parfumées
et puis ses beaux naufrages
et ses saumons fumés

Au-dessus de la mer
nous avons rencontré
la lune et les étoiles
sur un bateau à voiles
partant pour le Japon
et les trois mousquetaires
des cinq doigts de la main
tournant ma manivelle
d'un petit sous-marin
plongeant au fond des mers
pour chercher des oursins

Revenant sur la terre
nous avons rencontré
sur la voie de chemin de fer
une maison qui fuyait
fuyait tout autour de la Terre
fuyait tout autour de la mer
fuyait devant l'hiver
qui voulait l'attraper

Mais nous sur notre chemin de fer
on s'est mis à rouler
rouler derrière l'hiver
et on l'a écrasé
et la maison s'est arrêtée
et le printemps nous a salués

C'était lui le garde-barrière
et il nous a bien remerciés
et toutes les fleurs de toute la terre
soudain se sont mises à pousser
pousser à tort et à travers
sur la voie du chemin de fer
qui ne voulait plus avancer
de peur de les abîmer

Alors on est revenu à pied
à pied tout autour de la terre
à pied tout autour de la mer
tout autour du soleil
de la lune et des étoiles
A pied à cheval en voiture
et en bateau à voiles.